

Cycle 3 – Outils de la langue : Construire le lexique

	CM1	CM2	6 ^{ème}
Programme/socle	<p>Comprendre le fonctionnement de la langue (spécificité du lexique)</p> <p>Maitriser les relations entre l’oral et l’écrit. Acquérir la structure, le sens et l’orthographe des mots. Maitriser la forme des mots en lien avec la syntaxe. Observer le fonctionnement du verbe et l’orthographe. Identifier les constituants d’une phrase simple en relation avec son sens ; distinguer phrase simple et phrase complexe.</p>		<p>Contribution essentielle de cet enseignement au socle commun : Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comprendre, s’exprimer e utilisant la langue française à l’oral et à l’écrit • Comprendre, s’exprimer e utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques • Comprendre, s’exprimer e utilisant les langages des arts et du corps <p>Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre Tous les enseignements concourent à développer les compétences méthodologiques pour améliorer l’efficacité des apprentissages et favoriser la réussite de tous les élèves. (construire des stratégies de raisonnement).</p>
Repères de progressivité	<p>Dans la continuité du cycle 2, les élèves utilisent, dès le début de l’année, des dictionnaires, au format papier ou numérique pour enrichir leur lexique en trouvant synonymes ou antonymes. Ils y recherchent le sens des homonymes.</p> <p>Ils réutilisent le lexique appris dans des situations de communication écrites ou orales. Ils repèrent dans des corpus de mots complexes les principaux préfixes et suffixes et en connaissent le sens. Ils mettent en réseau des mots en identifiant les familles de mots. Ils approfondissent leur connaissance de la synonymie et de l’antonymie, notions déjà abordées au C2. Ils découvrent la notion d’homonymie.</p>	<p>Les élèves approfondissent leur maîtrise des dictionnaires, en tenant compte des différentes informations fournies par l’article. Ils utilisent le contexte pour comprendre les mots inconnus rencontrés à l’occasion de leur lecture. Ils réutilisent à bon escient le lexique appris à l’écrit et à l’oral. Ils consolident leur connaissance du sens des principaux préfixes et découvrent les racines latines et grecques. Pour un champ lexical donné, ils regroupent des mots. Ils consolident leur connaissance de l’homonymie et découvrent la notion de polysémie. Ils découvrent la notion de dérivation. Ils approfondissent leur connaissance des préfixes et suffixes les plus fréquents, notamment en proposant un classement sémantique.</p>	<p>Les élèves comprennent la formation des mots complexes par dérivation et par composition.</p> <p>Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des familles de mots ou en recherchant des champs lexicaux.</p>
Ce que sait faire l’élève	<ul style="list-style-type: none"> • Il utilise des dictionnaires, au format papier ou numérique pour enrichir son lexique en trouvant synonymes ou antonymes. • Il recourt à un dictionnaire pour lever les questions sémantiques en cas d’homonymie. • Il réutilise le lexique appris dans des situations de communication écrites ou orales. • Il repère dans des corpus de mots complexes les principaux préfixes et suffixes et en connaît le sens. • Il met en réseau des mots en identifiant les familles de mots. • Il connaît la synonymie et l’antonymie et découvre la notion d’homonymie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il utilise des dictionnaires dont il maîtrise le fonctionnement. Il prend connaissance de l’intégralité d’un article et y distingue les différentes informations qui y figurent. • Il se sert du contexte pour comprendre les mots inconnus qu’il rencontre au cours de ses lectures. • Il réutilise à bon escient le lexique appris à l’écrit et à l’oral. • Il consolide sa connaissance du sens des principaux préfixes et découvre les racines latines et grecques. • Pour un champ lexical donné, il regroupe des mots. • Il consolide sa connaissance de l’homonymie et découvre la notion de polysémie. • Il découvre la notion de dérivation. • Il approfondit sa connaissance des préfixes et suffixes les plus fréquents, notamment en proposant un classement sémantique. • Il découvre en contexte la formation des mots par composition. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il repère les informations étymologiques qui figurent dans les notices des dictionnaires. • Il recourt au raisonnement pour trouver le sens des mots ou pour utiliser les dictionnaires avec une intention particulière. • Il comprend la formation des mots complexes par dérivation et par composition. • Il met en réseau des mots, en identifiant des familles de mots ou en recherchant des champs lexicaux. • Il réinvestit les notions de synonymie, antonymie, homonymie, polysémie pour trouver, en contexte, d’autres mots.
Exemples de réussite	<ul style="list-style-type: none"> o Il repère le lien sémantique qui existe ou non entre deux mots qui se ressemblent : terrestre/terrien/terrible...et il repère les intrus en justifiant son choix par rapport au sens du radical du mot. o À partir d’un mot donné, il propose d’autres mots comprenant des préfixes et suffixes fréquents et en donne une définition. o Il crée une corolle lexicale pour un mot donné en indiquant un synonyme, un antonyme, des mots du même champ lexical, des mots de la même famille... o L’élève constitue des listes de mots appartenant à la même famille, en les validant si besoin avec le dictionnaire. Il crée des phrases pour mettre ces mots en contexte afin de se les approprier. 	<ul style="list-style-type: none"> o Pour comprendre un mot inconnu, il choisit de manière autonome la stratégie la plus efficace : recours à l’étymologie, consultation du dictionnaire ou utilisation du contexte. o Il réalise des corolles lexicales à partir d’un mot central décliné en antonyme, synonyme, mots de la même famille, mots du même champ lexical... o Dans un texte de lecture, sur un thème précis (la mer...) il déduit le sens d’un mot inconnu grâce au contexte (embruns ; écume...). Il dégage le thème à partir du champ lexical relevé dans un texte. o Il associe à un préfixe ou à un suffixe des indices sémantiques : en partant du mot connu « stable », il déduit le sens des mots « instable » et « stabilité ». o Il trouve le sens d’un mot en se référant aux racines qu’il connaît. Ainsi, il peut expliquer le sens de bibliophile en rapprochant le mot d’autres mots : bibliothèque et cinéophile par exemple 	<ul style="list-style-type: none"> o Dans un article de dictionnaire, il isole les éléments d’ordre étymologique puis trouve d’autres mots ayant la même origine. o Il dissocie « déca » (10), élément commun à décalitre, décamètre, décasyllabe, de décaféiné ou décalage... o Il connaît le principe de formation des mots composés et, pour les plus fréquents, sait si les mots sont reliés par juxtaposition, trait d’union ou préposition : portefeuille, porte-monnaie et pomme de terre, par exemple. o Il forme des antonymes en utilisant des préfixes comme : heureux/malheureux ; faire/défaire ; lisible/illisible...
Exemples de situations, d’activités et de ressources pour l’élève	<p><i>Les programmes ne précisent pas de situations dans l’enseignement spécifique à l’enseignement du vocabulaire.</i> <i>Les objectifs sont axés sur la maîtrise de la syntaxe et de la grammaire. Les liens avec l’écriture et en particulier la lecture sont réaffirmés...</i></p>		

Objectifs (attendus de fin de cycle):

Raisonnement pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie.

Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots » Observations morphologiques : dérivation et composition, explications sur la graphie des mots, établissement de séries de mots (en lien avec la lecture et l'écriture).

» Mise en réseau de mots (groupements par champ lexical).

» Analyse du sens des mots : polysémie et synonymie, catégorisations (termes génériques/spécifiques).

» Découverte des bases latines et grecques, dérivation et composition à partir d'éléments latins ou grecs, repérage des mots appartenant au vocabulaire savant, construction de séries lexicales.

Rappel :

Après le cycle 2 qui a permis une première structuration des connaissances sur la langue, le cycle 3 marque une entrée dans une étude de la langue explicite, réflexive, qui est mise au service des activités de compréhension de textes et d'écriture. Il s'agit d'assurer des savoirs solides en grammaire autour des notions centrales et de susciter l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue. Cette étude prend appui sur les textes étudiés et sur les textes produits par les élèves, à l'écrit et/ou à l'oral. En ce sens elle doit permettre un aller-retour entre des activités intégrées à la lecture et l'écriture et des activités décrochées plus spécifiques, dont l'objectif est de mettre en évidence les régularités et de commencer à construire le système de la langue.

L'acquisition de l'orthographe (orthographe lexicale et grammaticale) est privilégiée et son apprentissage est conduit de manière à mettre d'abord en évidence les régularités du système de la langue. De la même façon, l'étude de la morphologie verbale prend appui sur les régularités des marques de personne et de temps.

L'enseignement de l'orthographe a pour référence les rectifications orthographiques publiées par le Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990.

La découverte progressive du fonctionnement de la phrase (syntaxe et sens) pose les bases d'une analyse plus approfondie qui ne fera l'objet d'une étude explicite qu'au cycle 4.

L'étude de la langue s'appuie, comme au cycle 2, sur des corpus permettant la comparaison, la transformation (substitution, déplacement, ajout, suppression), le tri et le classement afin d'identifier des régularités. Les phénomènes irréguliers ou exceptionnels ne relèvent pas d'un enseignement mais, s'ils sont fréquents dans l'usage, d'un effort de mémorisation. Le lexique est pris explicitement comme objet d'observation et d'analyse dans des moments spécifiquement dédiés à son étude, et il fait aussi l'objet d'un travail en contexte, à l'occasion des différentes activités langagières et dans les différents enseignements. Son étude est également reliée à celle de l'orthographe lexicale et à celle de la syntaxe, en particulier pour l'étude des constructions verbales.

Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève

En lecture, entraînement à la compréhension des mots inconnus à l'aide du contexte et de l'analyse morphologique.

En production écrite, recherche préalable de mots ou locutions.

Constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir des textes et documents lus et des situations de classe.

Utilisation de listes de fréquences pour repérer les mots les plus courants et se familiariser avec leur orthographe.

Activités d'observation, de manipulation des formes, de classements, d'organisation des savoirs lexicaux (corolles lexicales ou cartes heuristiques, établissement de collections, etc.).

Situations de lecture ou de production orale ou écrite amenant à rencontrer de nouveau ou réutiliser les mots et locutions étudiés.

Justifications explicites des mots ou locutions employés.

Exercices de reformulations par la nominalisation des verbes (Le roi accède au pouvoir / l'accession du roi au pouvoir).

Utilisation de dictionnaires papier et en ligne.